

Je voudrais célébrer le deuxième anniversaire qui approche de la mort tragique de Beksinski en présentant aujourd'hui au public de ma galerie virtuelle une autre forme de sa créativité, la photographie. Bien que chronologiquement c'est par elle qu'il est entré dans l'art, le concours des circonstances a voulu que ce n'est qu'aujourd'hui que je puisse en faire état. Cette forme d'art Beksinski pratiquait dans les années cinquante. Ceci pour passer ensuite au dessin et à la sculpture, dans la deuxième moitié des années soixante à la peinture à l'huile et, dans les années 90 et 2000 à la gravure et au photomontage sur ordinateur.

Bien que la photographie ait été son premier contact avec l'Art, il y a tout de suite conquis une place importante, comme en témoignent des nombreux prix qu'il a gagnés dans divers concours internationaux. Et si un demi siècle s'est écoulé depuis lors, ses œuvres photographiques n'ont rien perdu en originalité malgré tout ce qui a pu se passer dans ce domaine entre-temps.

Même s'ils diffèrent de sa peinture sur le plan technique, ces travaux de photographe annoncent déjà celle-ci dans ce sens qu'ils ne relèvent jamais du reportage, même le plus réussi, mais de la création essentiellement formelle. Dans ces compositions les personnages, les visages et les objets ne sont que des accessoires dont le positionnement, l'éclairage et le cadrage ont pour objectif de nous conduire directement et sans médiation d'un récit à l'essentiel : à la sensation du beau.

C'est sa femme et les proches de l'époque qui lui servaient de modèles. Mais si le photographe n'était pour Beksinski qu'un prétexte pour un jeu de formes, il ne s'agissait nullement des œuvres « froides ». Au contraire, mis à part la sensation du beau qu'elles devaient procurer, ses photos remuent chez le spectateur des émotions profondes. Car malgré le jeune âge de leur auteur, elles tournent déjà autour de son angoisse de la mort, dont toute la vie durant il voulait oublier, en en parlant à profusion.

Je précise que les originaux des photos que je présente aujourd'hui se trouvent au Musée national de Wrocław.

Piotr Dmochowski

Février 2007